

LES VENTES DE BOIS DES FORÊTS PUBLIQUES EN 2020

OFFICE NATIONAL DES FORÊTS

L'année 2020 est marquée au niveau économique par une récession d'une ampleur considérable qui est liée aux impacts de la crise sanitaire Covid. En particulier, le premier confinement initié le 17 mars 2020 a mis à l'arrêt pendant plusieurs semaines la majorité des clients bois de l'ONF, entraînant une baisse d'activité sur l'ensemble de l'année de 10 à 15 % par rapport à 2019 selon les secteurs d'activité.

De plus, avec des températures moyennes record et une nouvelle sécheresse estivale, le dérèglement climatique en cours intensifie les dépérissements d'essences majeures en forêt publique avec l'Épicéa toujours très touché par le scolyte, mais aussi le Hêtre, le Sapin, le Pin sylvestre et, en fin d'année, le Chêne en particulier dans le département de l'Allier.

En conséquence, les résultats financiers apparaissent en repli marqué tant pour l'Office que pour les collectivités, avec une baisse fréquente des prix moyens du bois par essence, pour partie liée à l'afflux de produits déclassés.

Dans ce contexte difficile, les contrats d'approvisionnement sont consolidés et l'Office participe à la politique nationale de mobilisation des épicéas scolytés au profit d'industriels de la filière situés loin des zones sinistrées. Ce mode de vente sécurise les unités de transformation de la filière et les emplois associés ; les propriétaires forestiers, État et communes forestières, ont des prix plus stables du fait des engagements contractuels pris.

L'ENVIRONNEMENT ÉCONOMIQUE

Un environnement baissier en lien avec la pandémie de Covid

- *Économie générale*

La crise sanitaire mondiale déclenchée en mars 2020 a entraîné la plus forte récession mondiale (- 4 %) depuis la guerre de 1939-1945. Cette baisse du produit intérieur brut (PIB) est très marquée dans l'Union européenne (- 6 %), alors qu'elle est plus légère aux États-Unis, en Russie et en Suisse (- 3 %). Avec - 8 %, la France fait un peu mieux que le Royaume-Uni et l'Italie, mais moins bien que nos autres voisins à - 6 % (Allemagne, Espagne, Belgique). Chine et Turquie font exception, avec une croissance de 2 %. En fin d'année, la Chine renforce donc son leadership sur les marchés du bois (meubles, papier, contreplaqués, parquets), autant pour son marché domestique que pour ses exportations.

Le commerce international, très affecté, perd 5 %. Il régresse plus fortement en Europe et en Amérique du Sud, mais progresse légèrement en Asie, notamment en Chine et au Vietnam, important producteur et exportateur de meubles.

Ces facteurs conduisent à une baisse de 5 % de la consommation d'énergie mondiale, plus soutenue pour le pétrole (- 9 %) et le charbon (- 8 %) et moins pour l'électricité (- 2 %). Le prix moyen annuel du Brent (42 \$) perd 35 %, suite à son effondrement d'avril (19 \$) provoqué par la forte réduction des transports de personnes. Ce reflux réduit légèrement les coûts d'exploitation et de transport des bois, mais pénalise le marché des énergies renouvelables.

Parallèlement, l'euro (+ 2 % à 1,14 \$) est à un niveau faible face au dollar pour la sixième année consécutive, soutenant toujours nos exportations hors Union monétaire. Il est stable depuis 4 ans face à la livre sterling (0,89 £), sans effet Brexit.

- *La demande en bois d'œuvre pour la construction*

Aux États-Unis, la construction de logements est au plus haut depuis 2007 (+ 5 % à 1,7 million d'unités résidentielles mises en chantier), et les prix flambent (+ 35 %) pour les bois de charpente et de panneaux, en raison d'une pénurie de bois frais. En France, le confinement lié à la première vague Covid a causé deux mois de retard dans l'instruction des permis ; d'où une baisse de 15 % des autorisations délivrées (382 200 unités) et de 9 % des mises en chantier (351 100 unités) ainsi que de la production de charpente et menuiserie. L'activité de rénovation reste favorisée par les transactions de logements anciens, à un niveau très élevé (1 024 000 unités) malgré une petite érosion (- 4 %), et par le maintien des aides de l'État à l'amélioration énergétique. Le marché du bois bénéficie aussi du bricolage accru des particuliers durant les confinements successifs, en aménagement intérieur comme extérieur (terrasses notamment). Néanmoins, l'activité bâtiment dans son ensemble perd 14 %.

La production de sciages résineux diminue drastiquement du fait des arrêts et difficultés de production liés aux mesures sanitaires prises, surtout lors de la première phase (mars à mai). Les stocks en scierie, ainsi que dans le négoce et la grande distribution spécialisée, sont totalement mobilisés. Les importations progressent légèrement (+ 2 %) à 3,9 millions de m³, avec de nombreux bois techniques (séchés, collés, aboutés) à forte valeur ajoutée.

La production de parquet massif français se maintient malgré des prix élevés et la concurrence de produits d'imitation peu chers en carrelage, stratifié et plastiques divers. Le stratifié progresse avec de nombreux projets réalisés par les particuliers.

- *Les secteurs de l'ameublement*

Les ventes de meubles domestiques régressent de 5 %, totalisant 12,7 milliards d'euros. La fermeture pendant 3 mois de la majorité des points de vente a impacté les grands secteurs du meuble.

Le grand secteur du meuble habituel (salon-salle à manger, chambre hors literie, rangement) dit « meuble meublant » (34 % du total) perd 6 %, celui de la cuisine (27 % du total) perd 3 %, celui du siège dit « rembourré » (18 % du total) perd 5 %, et celui de la literie qui avait beaucoup progressé ces dernières années (13 % du total) recule de 8 % suite à la fermeture de nombreuses usines. Malgré ces mauvais résultats, on observe une montée en gamme, notamment avec les lits de 160 cm de large et plus qui progressent à 40 % du marché.

Pour les deux plus petits secteurs (4 % du total, chacun), celui des salles de bain régresse de 4 %, alors que celui des meubles de jardin progresse (+ 4 %) avec le besoin d'être au grand air durant le confinement.

La production française de meubles régresse de 14 %, plus fortement que la consommation, et les exportations perdent 8 %. Comme les importations qui concernent plus des trois quarts de la consommation diminuent de 6 %, le déficit commercial du secteur « meubles et sièges en bois »

se réduit (- 6 %) à 2,7 milliards d'euros, mais comptabilise 39 % du déficit de la filière bois (7 milliards d'euros, - 5 %).

- *Le secteur merrain et tonneaux*

Avant la crise sanitaire, la production de ce secteur était au plus haut, mais en 2020 elle régresse de plus de 10 % du fait principalement de l'impact des mesures sanitaires prises dans le monde : fermeture des restaurants et bars, arrêt de l'événementiel et des séminaires. Ce fleuron du commerce extérieur de la filière exporte les deux tiers de sa production, pour moitié aux États-Unis (Californie), et pour le reste en Europe (Italie, Espagne...) et dans les pays viticoles de l'hémisphère sud (Australie, Chili...). Les incendies en Californie et en Australie ont aggravé la mévente, avec un goût de fumée condamnant la récolte. La valeur des exportations baisse de 16 % à 388 millions d'euros. Néanmoins, la production viticole française progresse de 11 % et redevient satisfaisante après une mauvaise année 2019.

- *Les secteurs de l'emballage et du bois d'industrie*

Lors du confinement du début d'année, les industries de l'emballage et de la palette sont jugées essentielles à la continuité de l'économie et poursuivent donc leur activité. De plus, ce secteur bénéficie du développement des livraisons à domicile. Enfin, les importations de palettes de l'Est sont réduites avec la pénurie de conteneurs au second semestre. Tous ces facteurs favorables sont néanmoins contrecarrés par une production manufacturière perdant 12 % sur l'année. Globalement, le secteur de l'emballage en bois (caisserie, palettes et emballages légers) est en croissance légère, accentuée en fin d'année.

Le secteur du papier et carton perd 6 %, tant pour la production à 6,9 millions de tonnes, que pour la consommation à 8 millions de tonnes. Le segment de l'hygiène (représentant 12 % du total produit) gagne 2 % et celui de l'emballage (64 % du total) se maintient. Comme l'emballage, l'hygiène est jugée prioritaire en production dès le premier confinement, avec notamment les masques chirurgicaux et les essuie-mains. À l'inverse, le segment des papiers graphiques (17 % du total) perd 27 % (après - 22 % en 2019) en raison d'une dématérialisation accélérée par la crise sanitaire et des ralentissements ou arrêts de production induits.

La valeur des importations du secteur « pâtes, papiers et cartons » perd 9 % contre 11 % pour les exportations, ce qui réduit de 5 % le déficit commercial du secteur à 2,7 milliards d'euros.

La production de pâte est stable à 1,6 million de tonnes. Son approvisionnement en bois vert est de 6,4 millions de tonnes brutes sur écorce (- 2 %), avec une proportion de 73 % de rondins pour 27 % de produits connexes de scierie. Le prix du bois de trituration se réduit de 4 %, grâce à la mobilisation de nombreux épicéas scolytés.

La production des panneaux de bois perd 16 % à 4,1 millions de m³. Secteur non prioritaire lors de la gestion de crise du printemps, sa production s'arrête et ses principaux débouchés s'assèchent avec l'arrêt des chantiers et des usines d'ameublement, ainsi que la fermeture des commerces non alimentaires. Au deuxième semestre, les États-Unis manquent de panneaux et les prix grimpent sur le marché international mais l'industrie française est à nouveau mobilisée pour satisfaire la demande nationale, redevenue proche de la normale. L'approvisionnement en bois (2,8 millions de tonnes sèches) comprend 47 % de rondins, aux deux tiers résineux avec l'Épicéa scolyté, 28 % de connexes de scierie et 25 % de recyclage.

Sur l'année, les échanges internationaux de panneaux sont également en baisse, - 9 % pour les importations et - 11 % pour les exportations, avec un déficit du secteur stable à 257 millions d'euros. Ce secteur devrait rebondir avec le plan de relance qui dope la construction et la rénovation thermique ; les usines de panneaux à destination de la construction se préparent aussi à l'entrée en vigueur de la réglementation RE 2020 à l'été 2021.

- *Les secteurs du bois énergie*

En 2020, le secteur du bois énergie se maintient bien (+ 3 %) avec 8,3 millions de m³ utilisés et déclarés, malgré des températures supérieures à la normale (+ 1,5 °C en moyenne annuelle sur la France, nouveau record depuis 1900).

Cela peut s'expliquer en partie par les confinements de printemps et d'automne, le développement du télétravail et le chômage partiel généralisé qui ont renforcé le chauffage en journée dans les foyers. La production de granulés est stable à 1,7 million de tonnes, stimulée par l'équipement fiscalement aidé de 136 000 nouveaux foyers (88 % en poêle et 12 % en chaudière). Néanmoins, les ventes d'appareils neufs de chauffage fonctionnant au bois perdent 16 % et totalisent 315 000 unités. D'autre part, le vieillissement des affouagistes et l'amélioration des appareils de chauffage conduisent à une nouvelle baisse des volumes de bois délivrés par les communes forestières (- 16 % en 2020 et - 37 % sur 5 ans). On a donc une substitution progressive du traditionnel bois bûche séché à l'air libre par des produits plus qualitatifs (bois séchés artificiellement, granulés, bûches compressées).

La mise en service de trois nouvelles centrales de cogénération d'électricité et de chaleur (CRE), augmentant de 3 % la puissance de l'ensemble des centrales biomasse aidées (653 MWe pour 51 unités), contribue également au bon résultat global du secteur.

- *L'exportation de sciages et de grumes*

L'exportation de sciages gagne 3 % à 351 millions d'euros. Cette hausse porte exclusivement sur les résineux (+ 18 % à 176 millions d'euros), avec surtout des produits bon marché issus des bois déperissants : les Pays-Bas en sont la première destination, avec le port de Rotterdam d'où ils peuvent être envoyés aux États-Unis et en Chine, pays très demandeurs. Inversement, des baisses de 9 % affectent le Chêne (à 123 millions d'euros) et le Hêtre (à 31 millions d'euros). Le calcul en volume réalisé par FrenchTimber donne en millions de m³ : 0,88 pour les résineux (+ 17 %), 0,17 pour le Chêne (- 7 %) et 0,11 pour le Hêtre (- 8 %).

L'exportation de grumes perd 13 % à 283 millions d'euros, avec - 23 % sur les résineux à 57 millions d'euros, - 9 % sur le Chêne à 87 millions d'euros et - 30 % sur le Hêtre à 18 millions d'euros. Ces baisses portent principalement sur les volumes, soit en millions de m³ (calcul FrenchTimber) : 0,85 pour les résineux (- 19 %), 0,42 pour le Chêne (- 15 %) et 0,24 pour le Hêtre (- 25 %). Le prix des bois exportés est également en diminution, sauf pour le Chêne qui bénéficie d'une montée en gamme des achats pour exportation notamment en Asie.

Dans le cas du Chêne, le système des ventes labellisées mis en œuvre depuis 6 ans reste opérationnel. Il cherche à préserver la valeur ajoutée et les emplois dans le secteur de transformation du Chêne en réservant les lots de Chêne majoritaire en ventes par soumission à des clients labellisés UE (bois produits et transformés en Union européenne).

Une mobilisation marquée par la crise économique et le scolyte

- *Les volumes mobilisés fléchissent*

Les volumes de bois mobilisés (vendus ou délivrés) en 2020 dans les forêts publiques se sont élevés à 11,7 millions de m³ commerciaux (12,3 millions de m³ en équivalent bois sur pied, EBSP). 4,9 millions de m³ (5,1 en EBSP) proviennent des forêts domaniales et 6,8 millions de m³ (7,2 en EBSP) des forêts des collectivités (dont 0,9 délivrés au titre de l'affouage).

Par rapport à 2019, ces volumes mobilisés fléchissent de 6 % en forêt domaniale et de 5 % en forêt des collectivités.

À noter que les volumes mis en vente s'élèvent à 13,8 millions de m³ (dont 5,6 en forêt domaniale et 8,2 en forêt des collectivités) et les volumes désignés à 13,2 millions de m³ (dont 5,4 en forêt domaniale et 7,8 en forêt des collectivités). Enfin, les volumes délivrés en affouage perdent 16 % en un an, portant leur chute à - 37 % depuis 2015.

TABLEAU I La mobilisation des bois en forêts publiques en 2020 (en milliers de mètres cubes)

Modes de vente et types de bois	Forêts domaniales	Forêts des collectivités		Toutes forêts publiques	Rappel forêts publiques 2019
		Ventes	Délivrances		
1 - Bois sur pied					
1.1 En bloc					
• feuillus	804	1 011	399	2 214	2 500
• résineux	579	1 394	12	1 985	2 077
• taillis et houppiers	516	610	466	1 592	1 858
Total 1.1	1 900	3 015	877	5 791	6 435
1.2 - À la mesure					
• feuillus	37	42	0	79	93
• résineux	116	460	0	576	559
• bois enstérés ou pesés	291	477	0	767	850
Total 1.2	444	978	0	1 422	1 503
Total 1	2 344	3 993	877	7 214	7 938
2 - Bois façonnés					
• feuillus	441	559	6	1 006	1 071
• résineux	896	812	4	1 712	1 640
• bois enstérés	1 205	569	24	1 798	1 741
Total 2	2 542	1 941	34	4 516	4 453
Total 1 + 2	4 886	5 934	911	11 730	12 391
Rappel 2019	5 220	6 092	1 078	12 391	

• *Analyse par essence*

Avec 1 million de m³ (volume tige), la mobilisation du Chêne baisse de 12 %. Comme en 2019, elle diminue plus fortement pour les petits bois (- 15 %) et les bois moyens (- 17 %) faute de débouché, que pour les gros bois (- 9 %) dont la demande est importante en sciage mais réduite pour le merrain et les qualités secondaires.

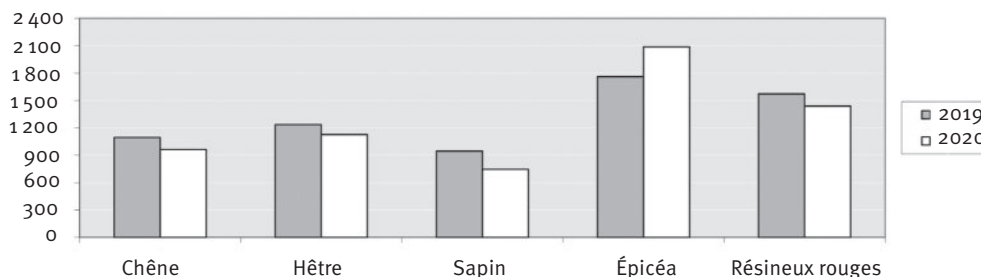
Pour le Hêtre, les volumes mobilisés en 2020 (1,1 million de m³) perdent 9 %. Dans de nombreux usages (emballage, literie...), il reste remplacé comme en 2019 par l'Épicéa scolyté, abondant et bon marché. La baisse est accentuée sur les bois moyens (- 16 %), délaissés par les marchés, et les petits bois (- 15 %) destinés principalement au chauffage. Les gros bois (- 6 %), largement contractualisés avec les scieries, résistent mieux, et les importants débouchés à l'export évoluent mais tentent de se maintenir globalement.

Avec 2,8 millions de m³, la mobilisation des résineux blancs s'accroît encore de 5 %. Cette hausse concerne l'Épicéa (+ 19 %) toujours en crise sanitaire, alors que l'exploitation du Sapin est largement différée (- 21 %). Avec plus des trois quarts des volumes scolytés, le prix moyen de l'Épicéa

devient inférieur de plus de 10 euros par m³ à celui du Sapin. Ces quantités sont largement commercialisées vers le grand export *via* des négociants spécialisés, ou livrées à des transformateurs de la filière sur l'arc atlantique. Depuis fin 2019, l'État attribue une aide à la commercialisation pour les propriétaires, leur permettant de transporter les bois en dehors des régions et départements sinistrés à l'Est. Cette politique permet d'approvisionner à l'Ouest des industriels en manque de bois et de détendre la pression sur le Pin maritime des Landes. Dans ce cadre, l'ONF a renforcé sa coordination logistique entre les directions territoriales concernées, permettant de calibrer la production et de garantir des livraisons conformes aux attentes quantitatives et qualitatives des clients.

Pour les résineux rouges (Pins, Douglas et Mélèze), les volumes mobilisés en 2020 (1,4 million de m³) perdent 8 % avec peu de différences entre espèces (– 10 % pour le Pin sylvestre, – 7 % pour le Pin maritime et – 9 % pour les autres résineux). Les pins sont toujours concurrencés par l'Épicéa scolyté, mais pas le Douglas, ni le Mélèze, qui sont très demandés par les architectes et les négociants exportateurs.

FIGURE 1 **VOLUMES MOBILISÉS POUR LES PRINCIPALES ESSENCES**
(en milliers de m³)



Un chiffre d'affaires et une majorité de prix unitaires en baisse

- *Baisse marquée du chiffre d'affaires bois des forêts publiques*

Le prix unitaire moyen apparent des bois des forêts publiques françaises perd 10 % en 2020 à 39 € par m³. Cette baisse de prix concerne la plupart des essences et produits, et elle est accrue pour l'Épicéa commun et le Pin maritime. Néanmoins, la hausse du taux de bois façonnés vendus (+ 2,3 %) l'atténue légèrement.

Aux ventes d'automne, le prix moyen s'établit à 48,5 € par m³, en diminution de 7,8 %. Cette baisse est moins marquée que la tendance annuelle relative aux bois sur pied (– 14 %).

Le chiffre d'affaires bois des forêts publiques perd 13,7 % en 2020, sous l'effet combiné des volumes vendus et surtout du prix unitaire. Il s'élève à 419,8 millions d'euros (pour les volumes comptabilisés sur l'outil interne D1-8 en métropole).

Il s'établit à 211,8 millions d'euros en forêt domaniale, en baisse de 15,7 % (– 39,5 M€). Les principaux contributeurs sont de loin le Chêne (36 %) devant les résineux blancs (15 %), les résineux rouges (13 %) et le Hêtre (9 %).

Les recettes bois des collectivités sont de 208 millions d'euros, en baisse de 11,6 % (– 27,4 M€). Les principaux contributeurs sont les résineux blancs (27 %) et le Chêne (26 %), devant les résineux rouges (14 %) et le Hêtre (11 %).

TABLEAU II Le chiffre d'affaires bois des forêts publiques (en millions d'euros)

	Forêts domaniales				Forêts des collectivités			
	1999	2018	2019	2020	1999	2018	2019	2020
1. Bois sur pied								
• Ventes d'automne (en bloc)*	134,9	65,6	51,5	32,1	104,7	51,2	31,1	27,3
• Autres ventes	48,8	59,0	53,3	45,8	63,6	96,4	85,3	70,7
Total 1	183,7	124,6	104,8	77,9	168,3	147,5	116,4	98,1
2. Bois façonnés	57,1	149,0	146,4	133,8	96,9	133,7	119,0	110,0
Total ventes 1 + 2	240,8	273,7	251,3	211,8	265,2	281,3	235,4	208,0
Estimation en valeur des délivrances	0,02	0,15	0,03	0,39	7,29	12,57	12,07	10,04

NB : Jusqu'en 2007, l'ensemble des ventes à la mesure était regroupé dans le total 1.

(*) Grandes ventes d'automne jusqu'en 2018 (par adjudication ou appel d'offres, selon publications publiques), puis ventes d'automne sélectionnées par l'ONF (de gré à gré par soumission, série au plus proche).

• Des évolutions de prix variables selon les essences et les produits

Le prix moyen apparent du **Chêne** baisse de 9 % en 2020 (et de 15 % aux ventes d'automne). Cette diminution est accrue pour les gros bois (- 11 %), égale pour les bois moyens (- 9 %), et non observée sur les petits bois (0 %).

Sur l'ensemble de l'année 2020, les prix sont en légère baisse pour les gros bois de qualité destinés à la tonnellerie dont la demande chute au second semestre. Le marché du vin souffre de la fermeture des restaurants, de l'arrêt des rassemblements, réunions et fêtes, ainsi que des incendies aux États-Unis et en Australie qui ont impacté de nombreux domaines. La part du Chêne à merrain dans le total vendu est réduite, ce qui explique l'essentiel de la baisse de prix observée comme en 2009 lors de la crise financière mondiale. En revanche, les cours des bois destinés aux sciages se sont globalement maintenus, tant en bois sur pied qu'en bois façonné. Le parquet reste demandé en ces périodes de confinement. Le marché de la charpente en Chêne est très dynamique vers l'Angleterre à l'approche du Brexit, avec constitution de stocks ; il en est de même pour ceux de la traverse, paysagère surtout plus que ferroviaire, et du cercueil, dans un contexte de vieillissement de la population et de mortalité accrue. Dans les qualités inférieures, le marché des planches de coffrage reste concurrencé par l'Épicéa scolyté, avec des prix toujours faibles. Par ailleurs, le prix du bois de chauffage en Chêne se maintient. Enfin, le prix moyen des bois façonnés, essentiellement vendus par mise en concurrence, s'érode de 4 %.

Le prix moyen apparent du **Hêtre** perd 5 % sur l'année, et se stabilise aux ventes d'automne en raison d'une proportion accrue de gros bois dont les prix baissent néanmoins de 4 %. Sur l'année, la baisse se chiffre à 7 % sur les gros et petits bois et de 4 % sur les bois moyens. La demande est restée soutenue en 2020, mais la diminution des achats sur les qualités supérieures a entraîné une légère baisse du prix moyen. Les acheteurs situés au Maghreb, grands consommateurs de bois blancs pour les meubles et cuisines, ont réduit leurs achats. Des marchés de substitution se sont cependant ouverts dans d'autres pays, comme au Portugal ou en Asie hors Chine. La fermeture ou la réorientation d'usines en France a réduit la demande nationale. Les marchés du déroulage (bâtonnets de glace, touillettes à café, lambris...) ont souffert de la crise Covid en raison de la baisse

FIGURE 2 ÉVOLUTION DES PRINCIPALES ESSENCES FEUILLES AUX VENTES D'AUTOMNE
(en euros courants par m³)

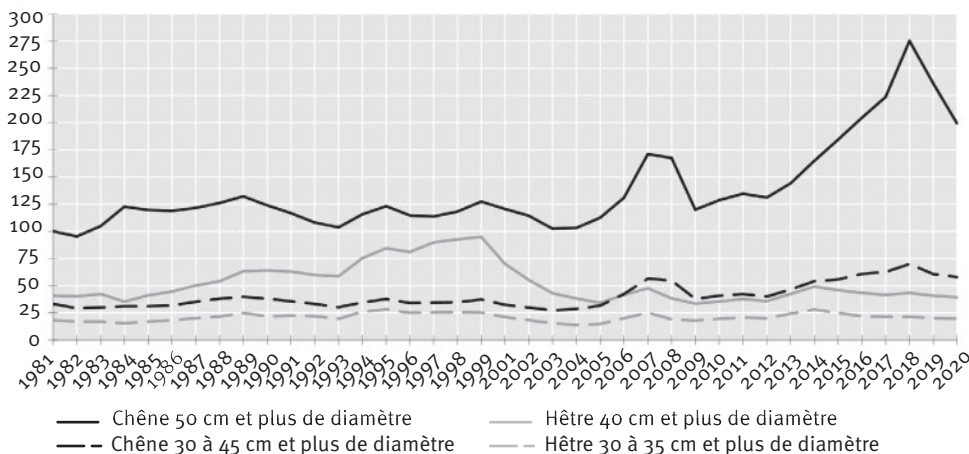
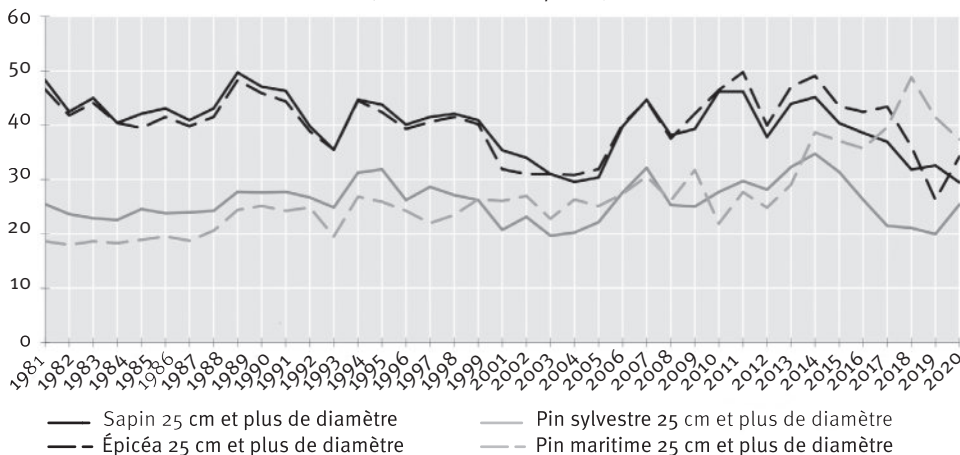


FIGURE 3 ÉVOLUTION DES PRIX DES PRINCIPALES ESSENCES RÉSINEUSES AUX VENTES D'AUTOMNE
(en euros courants par m³)



de consommation et la fermeture des bars et lieux de restauration rapide. Le dépérissement de certains peuplements de Hêtre en Allemagne et dans l'Est de la France s'amplifie, ce qui concourt à l'affaiblissement observé du prix moyen. Vendus en majorité dans des contrats d'approvisionnement, les bois façonnés perdent 6 % à 59 €/m³.

Le prix moyen apparent des **résineux blancs** chute de 17 % en 2020, avec - 12 % sur le Sapin et - 17 % sur l'Épicéa dont la proportion augmente toujours avec la crise du scolyte. L'écart entre les deux essences s'inverse en vente d'automne (- 9 % pour le Sapin et + 31 % pour l'Épicéa) car les bois d'Épicéa commercialisés étaient sains. L'intensification de la crise du scolyte sur 2020 est due aux températures chaudes du printemps et elle a globalement déprécié le prix moyen. Contrairement au Chêne et au Hêtre, la crise Covid a des effets positifs sur la consommation du sciage résineux. Les confinements successifs et les fermetures même partielles des frontières ont déclenché un pic de consommations sur le marché de la rénovation. La très forte demande aux

États-Unis et la remontée des prix des sciages en Allemagne ont permis de limiter l'importation de sciages en provenance des pays frontaliers et de Scandinavie, laissant aux transformateurs locaux le bénéfice de la demande soutenue en France. Le prix des bois façonnés, largement contractualisés avec une part scolytée toujours croissante, perd aussi 17 % à 48 €/m³.

Le prix moyen apparent des **résineux rouges** (Pins, Douglas et Mélèze) gagne 3 % sur l'année, avec de grandes différences entre espèces : - 17 % pour le Pin maritime (- 8 % aux ventes d'automne), - 5 % pour le Pin sylvestre (et + 27 % aux ventes d'automne) et + 15 % pour les autres résineux, avec une envolée du Douglas et un maintien du Mélèze. Le Pin maritime avait atteint un sommet en 2019 en raison du manque de bois local pour les usines des Landes, et il est désormais complété par de l'Épicéa scolyté, revenant ainsi à un prix 2017 plus soutenable. Le prix des autres pins, dont le Pin sylvestre, est faible mais rebondit à l'automne. L'énorme demande en Douglas est à la fois nationale en bardage, en charpente, en construction à ossature bois, et internationale, pour exportation proche et lointaine ; elle explique l'envolée de prix observée. Le prix moyen des bois rouges façonnés se raffermi (+ 2 %) à 59 €/m³, en lien quasi exclusivement avec les contrats d'approvisionnement.

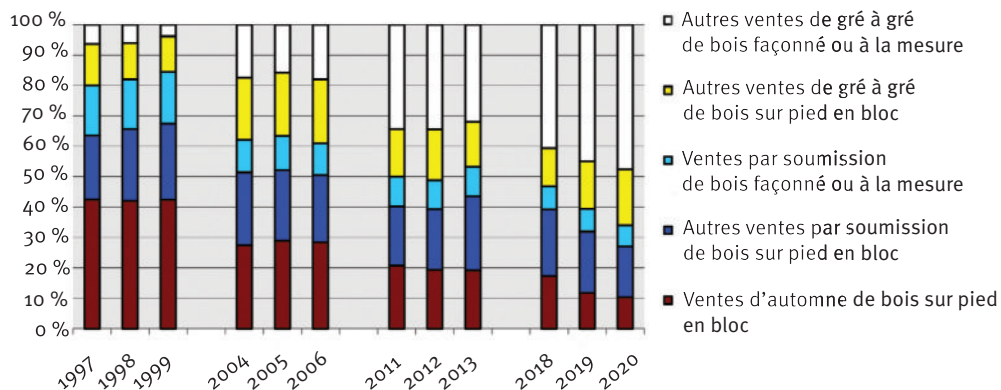
LA COMMERCIALISATION DES BOIS ISSUS DES FORÊTS PUBLIQUES

Les modes de vente

En 2020, 59 % des volumes vendus sont en « bois sur pied » (46 % en bloc et 13 % à la mesure) et 41 % sont en « bois façonnés » (8 % en bloc et 33 % à la mesure).

Les ventes de gré à gré sans soumission qui incluent les contrats d'approvisionnement représentent 61 % du volume mobilisé, les ventes par soumission 31 %, le solde (8 %) étant délivré aux collectivités pour l'affouage ou l'autoconsommation.

FIGURE 4 ÉVOLUTION DES MODES DE VENTES DE BOIS DE L'ONF
(en proportion de volume)



Les contrats d'approvisionnement

- Une croissance maintenue

Les volumes vendus en contrat d'approvisionnement progressent de 2 %, comme en 2019. Ils totalisent 3,94 millions de m³ (en EBSP), soit 35 % du total vendu. Ces volumes proviennent pour

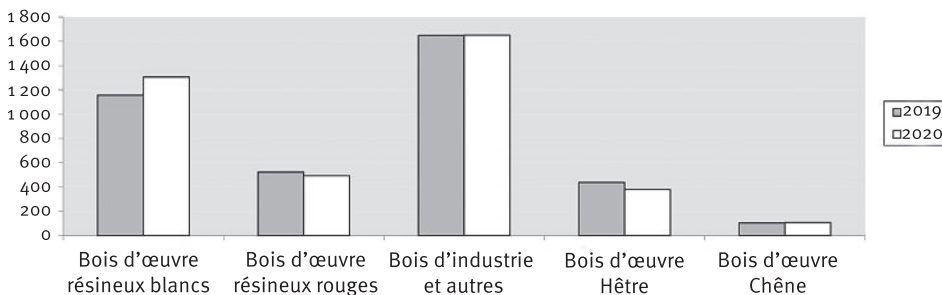
2 410 000 m³ des forêts domaniales (– 2 %), et pour 1 530 000 m³ des forêts des collectivités (+ 8 %). Leur part dans le total des volumes vendus est de 47 % pour les forêts domaniales et de 25 % pour celles des collectivités.

Les volumes en contrat d’approvisionnement se répartissent à 42 % en bois d’industrie et bois énergie, à 58 % en bois d’œuvre dont 33 % pour les résineux blancs, 12 % pour les résineux rouges, 10 % pour le Hêtre et 3 % pour le Chêne.

Les hausses sont de 13 % pour les résineux blancs (+ 148 000 m³) et de 3 % pour le Chêne (+ 3 000 m³), alors que le bois d’industrie est à l’équilibre. Inversement, on note une baisse de 13 % pour le Hêtre (– 59 000 m³) et de 6 % pour les résineux rouges (– 30 000 m³).

La recette des contrats d’approvisionnement en forêt publique est de 160 M€ (– 8 %), soit 38 % des recettes bois. Cette recette se répartit entre les forêts de l’État pour 97 M€, en baisse de 11 % mais atteignant 46 % des recettes de bois domaniales, et les forêts des collectivités pour 62 M€, s’érodant de 4 % mais progressant à 30 % des recettes de bois des collectivités.

FIGURE 5 RÉPARTITION DES VOLUMES VENDUS PAR L'ONF EN CONTRAT D'APPROVISIONNEMENT
(en milliers de m³ EBSP)



- *Les prix pratiqués dans le cadre des contrats*

En 2020, les prix moyens des contrats d’approvisionnement montrent des tendances différentes selon les produits, tenant compte des évolutions de marché et de la qualité fournie. L’abondance des produits scolytés explique la baisse de prix observée sur le bois d’industrie (– 12 %) et, en bois d’œuvre, sur les résineux blancs (– 19 %). Une légère baisse est notée sur le Hêtre (– 3 %) et une petite hausse sur les résineux rouges (+ 1 %) en lien avec l’évolution des marchés.

TABLEAU III Prix moyen des bois vendus façonnés en contrat d’approvisionnement
(en €/m³ bord de route)

Type de produits	2018	2019	2020
Bois d’œuvre résineux blancs	69	58	47
Bois d’œuvre résineux rouges	57	57	58
Bois d’œuvre Hêtre	63	65	63
Bois d’industrie	35	34	30

La cotation du Chêne ne peut être faite en raison de volumes moindres et d'une gamme de prix très étendue correspondant à des qualités variables et majoritairement secondaires, mais à qualité constante, son prix s'est maintenu.

Il est rappelé que des différences de prix importantes peuvent résulter de l'assortiment des produits concernés, de la situation de l'entreprise (distance d'approvisionnement pour les produits vendus bord de route) et des coûts locaux de mobilisation des bois.

CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES

La crise sanitaire de l'humanité apparue avec le Covid-19 a des conséquences économiques globales considérables en 2020, bien supérieures à celles de la crise financière en 2009. La France est un pays très touché, notamment à l'issue de la première vague de confinement. La pérennité de nombreux emplois est menacée et le marché du bois est fragilisé : chantiers retardés, baisse de la demande pour la construction qui fait face à un retard inédit d'environ 2 mois, difficile à rattraper au niveau de l'instruction des dossiers... À l'exportation, les marchés régressent aussi pour les tonneaux, le sciage feuillu et les grumes. La crise touche fortement les propriétaires forestiers comme les transformateurs du bois. De plus, le secteur amont de la filière vit une aggravation des effets du dérèglement climatique, cause de nombreux dépérissements d'arbres.

Globalement, la demande en bois faiblit en 2020 et les prix sont souvent en baisse, sous l'effet des pertes de marché et de l'abondance de produits accidentels à valeur dépréciée.

Concernant les modes de vente des bois, les contrats d'approvisionnement sont renforcés et les ventes par soumission sont réalisées de manière dématérialisée, à 100 % généralement mais aussi quelques séances mixtes avec un public partiellement en salle. Le site de vente en ligne (VEL) à l'adresse <https://ventesdebois.onf.fr/vel/#/> est utilisé à cet effet depuis fin 2019 ; généralisé début 2020, en remplacement du système « Érable » qui a été opérationnel pendant 12 ans, il évolue pour un service amélioré aux usagers.

Malgré un troisième confinement Covid se terminant mi-juin, l'année 2021 montre des signes d'amélioration des conditions de marché dans le monde et en France, susceptibles de s'amplifier sous l'effet de la reprise économique attendue.

La forte demande actuelle de bois tant aux États-Unis qu'en Asie semble durable et crée de nouvelles références de prix. Les pays germaniques et scandinaves réorientent ainsi leurs exportations vers ces débouchés lointains plus rémunérateurs, au détriment de l'exportation sur les pays européens. Il s'ensuit en France une forte demande en volume et en prix pour les besoins de la construction auprès des transformateurs et des producteurs de bois. Les besoins en emballage sont aussi croissants. Le secteur de la tonnellerie devrait rebondir avec le retour progressif à une vie sociale normale, notamment pour les restaurants, l'évènementiel, les fêtes de famille et les séminaires. Seule la demande en bois d'industrie feuillu reste faible, ce qui pose problème pour la bonne mise en œuvre des sylvicultures.

Concernant les conditions météorologiques, la forte pluviosité du printemps laisse entrevoir un répit dans les phénomènes de dépérissement et une moindre propagation du scolyte.

Enfin, le plan France Relance va ouvrir de nombreuses opportunités pour la filière.

OFFICE NATIONAL DES FORÊTS
Direction Commerciale Bois et Services
Département Commercial Bois
2 avenue de Saint-Mandé
F-75570 PARIS CEDEX 12
(dcbs-secretariat-bois@onf.fr)

**ANNEXE 1 Prix moyens des bois sur pied en bloc aux ventes d'automne * (toutes forêts publiques)
(en euros courants)**

Essences et classe de diamètre à 1,30 m du sol	Prix moyens en euros courants par m ³								Variation 2020/2019
	1989	1999	2009	2016	2017	2018	2019	2020	
Chêne 50 cm et +	132,2	127,3	119,9	204,4	223,5	275,1	235,9	199,2	- 15,6%
Chêne 30-45 cm	39,8	37,2	37,8	60,8	62,5	69,9	60,6	57,8	- 4,5%
Chêne 25 cm et -	8,2	9,0	12,0	16,0	14,4	14,7	14,0	12,8	- 8,7%
TOTAL CHÊNE	82,6	81,3	87,3	162,5	171,9	215,8	193,1	164,9	- 14,6%
Hêtre 40 cm et +	63,1	94,8	33,4	43,2	41,5	43,2	40,7	39,2	- 3,6%
Hêtre 30-35 cm	24,7	25,3	17,8	21,9	21,4	21,2	20,1	19,7	- 2,3%
Hêtre 25 cm et -	10,7	9,5	12,2	16,3	15,7	16,8	14,7	13,8	- 6,2%
TOTAL HÊTRE	50,0	76,5	30,0	37,3	34,7	36,1	33,9	34,0	0,2%
Sapin 25 cm et +	49,7	40,9	39,3	38,6	36,9	31,8	32,6	29,4	- 9,7%
Sapin 20 cm et -	6,6	4,4	12,6	20,9	19,1	18,5	13,8	15,0	8,1%
TOTAL SAPIN	47,9	39,9	38,5	38,2	36,6	31,6	32,3	29,2	- 9,4%
Epicéa 25 cm et +	48,3	40,2	42,1	42,5	43,4	36,1	26,3	34,2	30,3%
Epicéa 20 cm et -	8,8	7,9	16,6	21,8	22,8	18,6	14,9	18,8	26,5%
TOTAL ÉPICÉA	43,8	37,2	39,5	41,4	42,2	35,2	25,8	33,7	30,7%
Pin sylvestre 25 cm et +	27,7	26,2	25,0	26,3	21,5	21,1	19,9	25,4	27,4%
Pin sylvestre 20 cm et -	4,1	5,8	NS	14,6	11,6	9,8	10,7	13,2	23,3%
TOTAL PIN SYLVESTRE	24,8	24,2	24,4	25,5	20,5	19,5	19,2	24,4	27,2%
Pin maritime 25 cm et +	24,4	26,4	NS	35,7	39,6	48,8	41,5	37,4	- 9,8%
Pin maritime 20 cm et -	8,5	8,5	NS	25,4	30,5	35,1	27,5	26,7	- 3,1%
TOTAL PIN MARITIME	21,8	24,5	NS	35,3	39,3	48,1	39,7	36,7	- 7,6%
Taillis feuillus	6,9	8,5	12,8	14,7	13,8	12,0	12,1	13,6	12,2%
Toutes essences et toutes catégories	39,5	44,5	36,0	54,4	53,4	57,6	52,6	48,5	- 7,8%

NS = non significatif, car faible volume commercialisé (moins de 5 000 m³).

(*) Grandes ventes d'automne jusqu'en 2018 (par adjudication ou appel d'offres, selon publications publiques), puis ventes d'automne sélectionnées par l'ONF (de gré à gré par soumission, série au plus proche, résultat global à mix-produit constant par essence).

ANNEXE 2

Évolution des modes de mise en marché par l'ONF

	1989	1999	2009	2016	2017	2018	2019	2020
Volumes mobilisés (millions de m ³)	11,4	13,9	12,1	12,6	12,5	12,8	12,4	11,7
Coupes sur pied (% des volumes vendus) ⁽¹⁾	84	83	76	66	63	62	61	59
dont ventes à la mesure (% des volumes vendus)			18,8	12,0	11,6	10,7	13,3	13,2
Bois façonnés (% des volumes vendus) ⁽¹⁾	16	17	24	34	37	38	39	41
dont ventes à la mesure (% des volumes vendus)			14,3	26,1	28,3	29,8	31,3	33,6
Délivrances (%)	12	9	11	10	9	9	9	8
Ventes d'automne (en bloc et sur pied) par soumission (%) ⁽²⁾	45	38	18	16	16	16	11	10
Autres ventes par soumission (%) ⁽²⁾	31	38	23	28	26	27	25	21
Ventes de gré à gré simples (%) ⁽³⁾	12	15	48	46	49	48	55	61
Contrat d'approvisionnement (en milliers de m ³)	90	265	1 962	2 960	3 190	3 468	3 527	3 583

(1) Depuis 2005, les ventes à la mesure de bois sur pied ou façonné sont identifiables.

Pour les années antérieures, le total des volumes vendus à la mesure était porté par la ligne « Coupes sur pied ».

(2) Depuis 2019, les ventes publiques (adjudication ou appel d'offres) sont remplacées par des ventes de gré à gré par soumission et les grandes ventes d'automne sont devenues les ventes d'automne (série au plus proche).

(3) Hors ventes de gré à gré par soumission.

LES VENTES DE BOIS DES FORÊTS PUBLIQUES EN 2020 (Résumé)

L'impact économique de la crise sanitaire mondiale Covid et l'accroissement des dépêrissements forestiers conduisent à un recul de 14 % du chiffre d'affaires bois des forêts publiques. Le prix des bois baisse de 10 % en moyenne, et de 17 % pour l'Épicéa avec plus de bois scolytés qu'en 2019. Le Hêtre, le Sapin, le Pin sylvestre et même le Chêne sont victimes de cette troisième année consécutive chaude avec une grande sécheresse d'été. Depuis début 2020, toutes les ventes par soumission sont faites avec un outil évolutif de vente en ligne. Elles sont principalement complétées par les contrats d'approvisionnement, toujours en croissance et représentant 35 % des volumes mobilisés.

SALES OF WOOD FROM PUBLICLY OWNED FORESTS IN 2020 (Abstract)

The economic impact of the worldwide Covid health crisis and the faster decline of forests have led to a 14% decrease of the turnover of wood from publicly owned forests. Wood prices decreased by 10% on average, and by 17% for spruce, with more wood infested by bark beetles than in 2019. Beech, fir, Scots pine and even oak suffered from this third hot year in a row, with severe drought in summer. All sales by submission have been done using an upgradable online selling tool since January 2020. In addition, supply contracts are increasing steadily, and represent 35% of the volumes.



Licence Creative Commons

Attribution + Pas de Modification + Pas d'Utilisation Commerciale (BY ND NC)